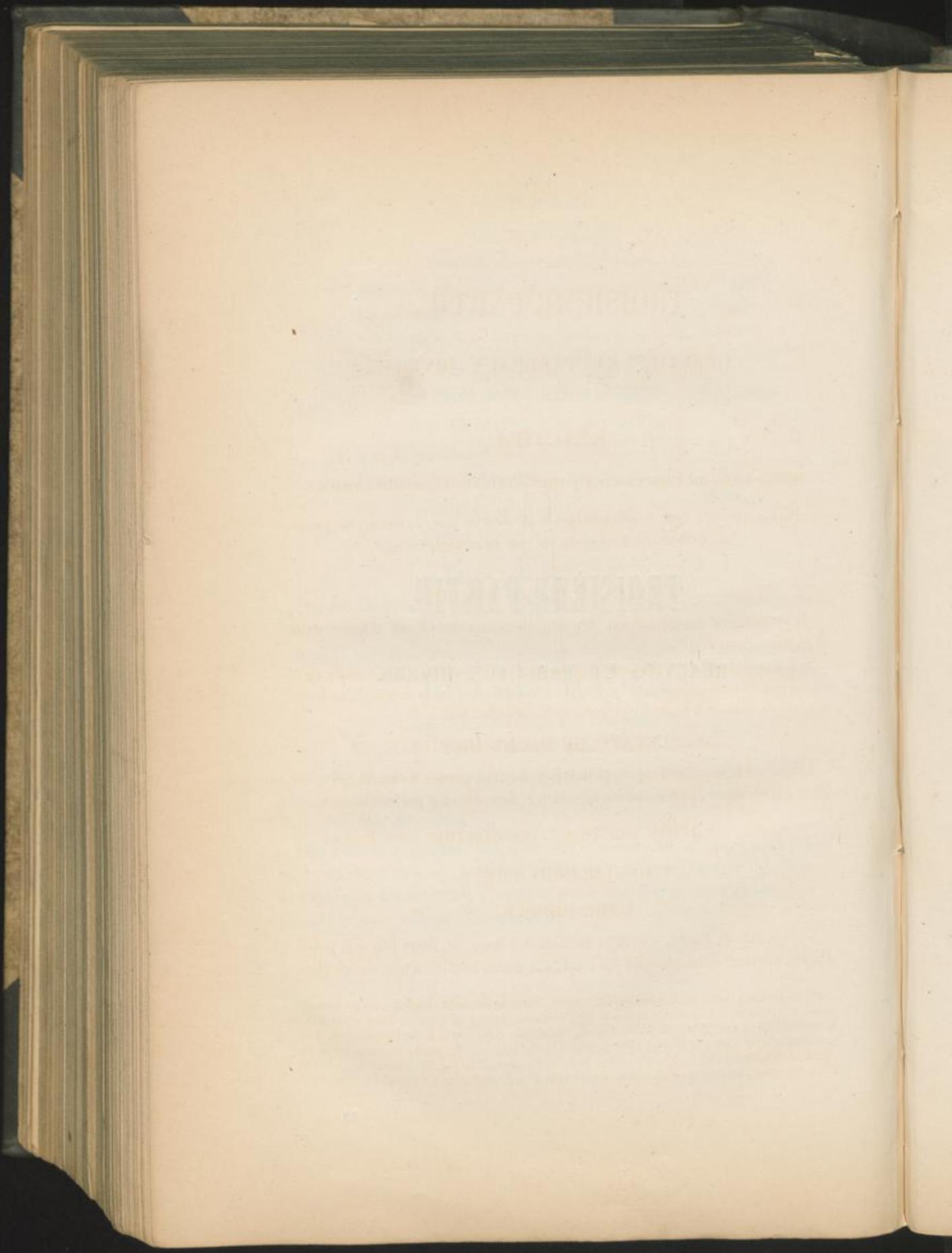


TROISIÈME PARTIE.

RÉACTIFS ET TABLEAUX DIVERS.



TROISIÈME PARTIE.

RÉACTIFS ET TABLEAUX DIVERS.

RÉACTIFS

nécessaires au Pharmacien pour l'examen des médicaments.

N. B. Les réactifs dont la préparation a été décrite dans la deuxième partie du Codex, ne sont désignés que nominativement.

ACÉTATE DE PLOMB DISSOUS.

Il se prépare en dissolvant 1 partie d'acétate de plomb dépuré dans 9 parties d'eau distillée.

Il doit être limpide. L'acide carbonique ne doit pas le troubler, sinon il faut y ajouter un peu d'acide acétique, afin qu'il n'y ait pas d'excès d'oxyde de plomb. Le ferrocyanure de potassium ne doit y produire qu'un précipité blanc.

sous-ACÉTATE DE PLOMB DISSOUS.

On étend le sous-acétate de plomb liquide de 4 parties d'eau distillée, on filtre rapidement et on conserve la solution dans un vase parfaitement clos.

ACIDE ACÉTIQUE CONCENTRÉ.

ACIDE CHLORHYDRIQUE.

ACIDE IODIQUE.

Versez sur de l'iode, mis dans un matras à long col, deux fois son poids d'acide nitrique d'une densité de 1,50 (1); faites bouillir à une douce cha-

(1) Si l'on n'a pas à sa disposition de l'acide nitrique de cette densité, on le préparera en distillant, à une douce chaleur, de l'acide nitrique à 40°, qu'on aura préalablement mêlé avec cinq fois son poids d'acide sulfurique concentré. Il faut avoir soin que la température n'excède jamais 150° pendant la distillation. On peut encore obtenir de l'acide nitrique à 1,50 de densité, en soumettant à la distillation du nitrate de potasse bien desséché, auquel on a ajouté un poids égal d'acide sulfurique concentré.

leur, en agitant souvent le vase pour entrainer, par l'acide, l'iode qui s'est sublimé. Lorsque tout l'iode a disparu, évaporez la liqueur jusqu'à siccité imparfaite, reprenez le résidu par l'eau distillée bouillante, filtrez et faites cristalliser la solution par évaporation et par refroidissement. Purifiez, au besoin, les cristaux, par une nouvelle cristallisation.

L'acide iodique donne des cristaux d'une blancheur éclatante, d'une saveur très-aigre et styptique, très-solubles dans l'eau, mais très-peu solubles dans l'alcool. Sa solution aqueuse prend, avec les sels de morphine, une couleur brune, due à de l'iode mis en liberté, et passant au bleu par l'addition de l'eau amidonnée.

ACIDE NITRIQUE PUR.

ACIDE SULFHYDRIQUE LIQUIDE.

Il faut qu'il soit limpide, qu'il exhale une forte odeur d'œufs pourris et qu'il devienne laiteux par l'addition de l'eau de chlore.

ACIDE SULFURIQUE DISTILLÉ.

ACIDE TANNIQUE.

On l'emploie, en solution récente, pour précipiter les alcaloïdes, l'albumine et la gélatine.

ACIDE TARTRIQUE.

Sa solution dans 5 parties d'alcool rectifié sert à précipiter la potasse.

ALCOOL TRÈS-RECTIFIÉ OU A 28°.

AMMONIAQUE LIQUIDE.

CARBONATE D'AMMONIAQUE DISSOUS.

On dissout 1 partie de carbonate d'ammoniaque pur dans 9 parties d'eau distillée, on filtre et on conserve la liqueur en vase clos.

CARBONATE DE SOUDE DISSOUS.

On l'obtient en dissolvant 1 partie de carbonate sodique dans 4 parties d'eau distillée.

Il importe surtout que cette dissolution ne renferme ni sulfure ni hyposulfite sodique.

BI-CARBONATE DE SOUDE DISSOUS.

On prépare cette solution avec 1 partie de bicarbonate sodique et 9 parties d'eau. On doit la conserver dans un vase fermant hermétiquement.

On peut s'en servir pour distinguer les sels magnésiques des composés de chaux et d'alumine.

CHLORURE DE BARYUM EN DISSOLUTION.

On dissout 1 partie de chlorure barytique dans 9 parties d'eau distillée.

SESQUI-CHLORURE DE FER DISSOUS.

On le prépare avec 1 partie de sesqui-chlorure de fer et 9 parties d'eau distillée.

On s'en sert principalement pour découvrir la morphine ainsi que les acides tannique et succinique.

BI-CHLORURE DE MERCURE DISSOUS.

C'est une solution de 1 partie de bichlorure de mercure dans 24 parties d'eau distillée.

PER-CHLORURE DE PLATINE.

Il se prépare en dissolvant du platine dans une suffisante quantité d'eau régale; on aide l'action par la chaleur; on évapore la solution jusqu'à siccité imparfaite et on dissout le résidu dans 24 parties d'eau distillée.

BI-CHROMATE DE POTASSE.

Ce produit s'achète dans le commerce.

Ses cristaux, d'un rouge foncé, sont très-solubles dans l'eau. On doit les purifier par une nouvelle cristallisation. La solution de ce sel ne doit donner, avec le nitrate de baryte, qu'un précipité complètement soluble dans l'acide nitrique pur.

EAU D'AMIDON.

On la prépare extemporanément, en faisant bouillir, pendant un quart d'heure, 1 partie de fécule de pommes de terre avec 100 parties d'eau distillée; on filtre ensuite le liquide.

EAU DE CHAUX.

EAU DE CHLORE.

ÉTHER.

On l'emploie surtout pour séparer le brome et le bichlorure de mercure de leur dissolution dans l'eau.

FERRO-CYANURE DE POTASSIUM DISSOUS.

Il se prépare avec 1 partie de ferro-cyanure potassique et 9 parties d'eau distillée.

Ce liquide filtré doit être limpide et donner, avec le nitrate d'argent, un précipité soluble dans l'acide nitrique. Il ne doit pas se troubler par le chlorure de baryum.

IODURE DE POTASSIUM DISSOUS.

Cette solution se prépare avec 1 partie d'iodure de potassium et 4 parties d'eau distillée.

Il faut prendre garde qu'elle ne contienne ni carbonate ni chlorure potassique.

IODURE DE POTASSIUM DISSOUS AVEC EXCÈS D'IODE.

On l'obtient en dissolvant 1 partie d'iodure de potassium et 1 partie d'iode dans 50 parties d'eau distillée.

Cette solution filtrée sert à rechercher ou à précipiter les alcaloïdes.

SOLUTION CHLOROMÉTRIQUE D'IODURE DE POTASSIUM.

On l'obtient en dissolvant 2^{gram.},482 d'iodure de potassium pur et anhydre dans une quantité d'eau distillée telle, que la solution forme un litre de liquide à la température 0°. On la conserve dans un flacon bouché à l'émeri.

Cette solution réclame exactement un égal volume de chlore gazeux pour être parfaitement décolorée après une coloration brune préalable.

Pour déterminer, à l'aide de ce liquide, la valeur d'un chlorure décolorant, tel que le chlorure de chaux, on prend 50 centimètres cubes de la liqueur chlorométrique, on y ajoute quelques gouttes d'acide chlorhydrique liquide pur, puis on y verse peu à peu, en remuant continuellement le liquide avec un tube de verre, un mélange homogène d'un gramme de chlorure de chaux et d'un décilitre d'eau distillée, jusqu'à ce que la liqueur chlorométrique, qui aura pris d'abord une couleur brune, soit devenue parfaitement incolore. Il faut avoir soin que la liqueur conserve toujours une réaction acide pendant l'opération. Du volume du liquide chloruré, qui aura été employé pour obtenir l'effet indiqué, on déduit la force du chlorure de chaux, puisque le volume en question doit contenir 50 cent. de chlore décolorant.

SOLUTION NORMALE DE NITRATE D'ARGENT.

On l'obtient en dissolvant 625 milligrammes de nitrate d'argent fondu dans une quantité d'eau distillée, telle que la solution forme un décilitre de liquide; on la conserve, à l'abri de la lumière, dans un flacon bouché à l'émeri.

Un centilitre de cette solution précipite à l'état de cyanure argentique un centigramme d'acide cyanhydrique pur. On peut donc l'employer pour déterminer la force de l'acide cyanhydrique médicinal.

NITRATE D'ARGENT DISSOUS.

C'est une solution de 1 partie de nitrate d'argent sec et pur dans 9 parties d'eau distillée. On la conserve dans l'obscurité.

NITRATE DE BARYTE DISSOUS.

On étend de deux fois son volume d'eau le chlorure barytique dissous

et on précipite par la solution de carbonate d'ammoniaque. Le précipité, recueilli sur un filtre, est lavé à l'eau et ensuite dissous dans de l'acide nitrique dilué, qui ne doit pas être employé en excès. On filtre la solution et on l'évapore convenablement pour la faire cristalliser. Les cristaux desséchés sont ensuite dissous dans neuf fois leur poids d'eau.

OXALATE D'AMMONIAQUE DISSOUS.

On neutralise une solution d'acide oxalique par de l'ammoniaque liquide et on évapore la liqueur limpide pour la faire cristalliser. On dissout ensuite 1 partie des cristaux obtenus dans 29 parties d'eau.

Cristaux blancs, se volatilisant au feu. Ils ne doivent pas se colorer par le sulfhydrate ammoniacal liquide.

PAPIER DE TOURNESOL BLEU.

On fait infuser pendant 24 heures, 1 partie de Tournesol pulvérisé dans 6 parties d'eau distillée, en agitant de temps en temps le mélange; après quoi, on filtre et on plonge dans le liquide filtré des segments de papier blanc de manière à les colorer en bleu peu foncé; on suspend ce papier dans l'air pour le faire sécher et on le conserve ensuite dans des boîtes bouchées, et placées à l'abri de la lumière.

PAPIER DE TOURNESOL ROUGE.

On plonge le papier bleu de Tournesol dans de l'eau acidulée par 1/100 d'acide chlorhydrique dilué, afin de lui donner une coloration rouge; on le sèche ensuite et on le conserve en vase clos.

PAPIER JAUNE DE CURCUMA.

On laisse infuser, pendant trois heures, 1 partie de racine de Curcuma découpée, avec 6 parties d'eau; on filtre et on enduit de ce liquide filtré du papier blanc, qui, après avoir été séché à l'air, doit être conservé à l'abri de la lumière.

PHOSPHATE DE SOUDE DISSOUS.

On fait une solution de 1 partie de phosphate de soude cristallisé dans 9 parties d'eau.

POTASSE CAUSTIQUE LIQUIDE.

SULFATE DE CUIVRE DISSOUS.

On dissout 1 partie de sulfate de cuivre cristallisé dans 9 parties d'eau distillée.

SULFATE DE CUIVRE AMMONIACAL DISSOUS.

On dissout 1 partie du sel double indiqué, dans 9 parties d'eau distillée.

SULFATE DE PROTOXYDE DE FER DISSOUS.

On dissout, extemporanément, 1 partie de sulfate ferreux cristallisé pur dans 9 parties d'eau distillée bouillante.

SULFATE DE MAGNÉSIE DISSOUS.

Il se prépare avec 1 partie de sulfate magnésique pur et 9 parties d'eau.

Il ne doit pas se troubler par l'oxalate d'ammoniaque.

SULFATE DE SOUDE DISSOUS.

Il se compose de 1 partie de sulfate sodique pur et de 9 parties d'eau distillée.

SULFHYDRATE D'AMMONIAQUE DISSOUS.

On fait arriver du gaz hydrogène sulfuré dans de l'ammoniaque liquide bien refroidie, jusqu'à ce qu'il cesse d'être absorbé. On conserve le liquide dans de petits flacons bouchés à l'émeri, à l'abri de l'air, de la chaleur et de la lumière.

Cette solution doit être limpide, entièrement volatile. Une addition d'acide sulfurique doit la rendre à peine laiteuse, mais produire un abondant dégagement de gaz hydrogène sulfuré. Le sulfhydrate ammoniac ne doit pas précipiter le sulfate de magnésie.

TEINTURE DE NOIX DE GALLE.

On fait macérer pendant trois jours des Noix de galle concassées dans six fois leur poids d'alcool rectifié, en ayant soin d'agiter de temps en temps. On filtre ensuite la liqueur.

N. B. On peut remplacer la teinture de Noix de galle par une solution de 1 partie d'acide tannique dans 20 parties d'eau; on y ajoute 1 partie d'éther pour assurer la conservation de la liqueur.

ZINC, CUIVRE ET FER.

On conserve ces métaux en lamelles brillantes ou bien décapées, dans un vase clos et sec, contenant quelques fragments de chaux vive enveloppés de papier non collé, et qui servent à maintenir l'air du flacon constamment sec.

TABLEAU I.

Densités des Huiles essentielles à la température de 15°.

HUILES ESSENTIELLES.	MINIM.	MAXIM.
Huile d'Absinthe	0,900	0,972
d'Acore odorant	0,890	0,993
d'Amandes amères	1,043	1,073
d'Aneth	0,881	0,931
animale de Dippel	0,750	0,893
d'Anis étoilé	0,967	0,987
d'Anis commun	0,972	0,993
d'Armoise estragon	0,953	0,930
d'Asphalte rectifiée	0,864	0,920
de Bergamotte	0,856	0,888
de Cajeput	0,907	0,948
de Cardamome	0,928	0,943
de Carvi	0,914	0,974
de Cascarille	0,909	0,958
de Camomille romaine	0,906	0,953
de Camomille vulgaire	0,924	0,947
de Cannelle de Ceylan	1,006	1,091
de Cannelle de Chine	1,044	1,093
de Citron (de l'écorce).	0,847	0,868
de Copahu (du baume).	0,874	0,910
de Coriandre	0,759	0,839
de Cubèbes	0,922	0,929
de Cumin	0,894	0,973
de Fenouil	0,896	0,999
de Galbanum.	0,916	0,920
de Genévrier (des baies)	0,853	0,911
de Girofles	1,050	1,066
d'Hyssope.	0,889	0,986
de Lavande	0,872	0,948
de Macis	0,920	0,933
de Marjolaine	0,890	0,898
de Mélisse.	0,834	0,973
de Menthe crépue	0,867	0,973
de Menthe poivrée	0,840	0,973

HUILES ESSENTIELLES.	MINIM.	MAXIM.
Huile de Menthe Pouliot	0,868	0,976
de Millefeuille	0,852	0,944
de Moutarde	1,009	1,058
de Noix muscade.	0,920	0,948
d'Oranger (des fleurs)	0,820	0,908
d'Oranger (de l'écorce)	0,840	0,888
d'Origan	0,867	0,909
de Persil (des semences)	1,015	1,144
de Pétrole rectifiée	0,749	0,805
de Poivre noir	0,864	0,995
de Romarin	0,885	0,915
de Rue	0,857	0,914
de Sabine.	0,890	0,947
de Sassafras	1,077	1,142
de Sauge	0,861	0,922
de Semen-contrà.	0,912	0,977
de Serpollet	0,895	0,950
de Succin rectifiée	0,800	0,896
de Tanaisie	0,918	0,952
de Térébenthine rectifiée	0,860	0,905
de Thym	0,870	0,905
de Valériane	0,874	0,969

TABLEAU II.

Médicaments que la lumière décompose ou altère plus ou moins.

Acétate de mercure.
Acide cyanhydrique.
Acide nitrique à 40°.
Acide nitro-chlorhydrique.
Acide sulfhydrique liquide.
Bromure de fer.
Calomel ou chlorure mercureux.
Carbonate d'ammoniaque empyreumatique.
Chlorure de chaux.
Chlorure d'or.
Chlorure de potasse.
Chlorure de soude.
Créosote.
Cyanure d'or.
Eau d'Amandes amères.
Eau de Chlore.
Eau de Laurier-cerise.
Eau phagédénique.
Eaux aromatiques distillées.
Éther chlorhydrique alcoolique.
Huiles essentielles.
Huile narcotique (Baume tranquille).
Huile de succin rectifiée.
Iodure d'amidon.
Iodure de fer.
Iodures de mercure.
Iodure de plomb.
Kermès minéral.
Lactate de fer.
Mercure précipité blanc.
Nitrate d'argent.
Nitrate de mercure ammoniacal.

Santonine.
Sesqui-chlorure de fer.
Sirop de lactate ferreux.
Sirop d'iodure ferreux.
Soufre doré d'antimoine.
Sous-nitrate de bismuth.
Sulfate de cuivre ammoniacal.
Sulfhydrate ammoniac.
Sulfhydrate sodique.

TABLEAU III.

Médicaments dangereux, que le Pharmacien doit conserver et délivrer avec un soin tout particulier.

Acide chlorhydrique.
Acide cyanhydrique.
Acide nitrique.
Acide oxalique.
Acide sulfurique.
Aconit et ses préparations.
Aloès (extrait aqueux).
Antimoine (ses composés).
Argent (ses composés).
Arsenic (ses composés).
Atropine.
Baryum (composés de).
Belladone et ses préparations.
Brome.
Cantharides et leurs préparations.
Cévadille (semences).
Chloroforme.
Ciguë et ses préparations.
Colchique et ses préparations.
Créosote.
Cuivre (composés de).
Cyanure de potassium.
Digitale et ses préparations.
Eau d'Amandes amères.
Eau de Laurier-cerise.
Ellébore (racine) et ses préparations.
Euphorbe.
Gomme-gutte.
Huile essentielle d'Amandes amères.
Huile essentielle de Laurier-cerise.
Huile de Croton.

Iode.
Jusquiame et ses préparations.
Laitue vireuse et ses préparations.
Mercure sublimé corrosif.
Mercure (cyanure de).
Mercure (iodures de).
Mercure (nitrate de).
Morphine et ses composés.
Noix vomique et ses préparations.
Opium et ses préparations.
Or (composés d').
Phosphore.
Plomb (composés de).
Potasse fondue.
Pulsatille et ses préparations.
Rhus toxicodendron et ses préparations.
Sabine et ses préparations.
Santonine.
Seigle ergoté et ses préparations.
Soude caustique.
Squille.
Staphysaigre.
Stramoine et ses préparations.
Strychnine et ses composés.
Sulfate de zinc.
Tabac (feuilles) et ses préparations.
Vératrine et ses préparations.

TABLEAU IV.

Mélanges frigorifiques les plus usités.

MÉLANGES.		DEGRÉS DE FROID PRODUITS.
Neige	2	} de 0° à — 28°.
Chlorure de calcium hydraté	5	
Glace pilée.	2	} de 0° à — 20°.
Chlorure de sodium en poudre	1	
Acide chlorhydrique liquide	5	} de + 10° à — 18°.
Sulfate sodique pulvérisé.	8	
Nitrate de potasse pulvérisé.	5	} de + 10° à — 12°.
Chlorhydrate ammonique.	5	
Eau	16	} de + 10° à — 15°.
Chlorhydrate ammonique pulvérisé.	5	
Nitrate potassique pulvérisé.	5	
Sulfate sodique cristallisé.	8	
Eau	16	

TABLEAU V.

Degrés d'ébullition de quelques solutions pouvant être employées dans le but d'obtenir des bains-marie à divers degrés de chaleur.

Une solution saturée	}	d'Alun	ne bout qu'à 104°.
		de Chlorure de sodium	» 108°.
		de Nitrate potassique	» 114°.
		de Nitrate sodique	» 119°.
		de Carbonate potassique	» 140°.
		de Chlorure de calcium	» 178°.

TABLEAU VI.

Doses *maxima* des médicaments héroïques, pour les adultes.

MÉDICAMENTS.	DOSES MAXIMA.
Acétate de morphine	2 centigr.
de plomb	5 »
Acide arsénieux	5 milligr.
cyanhydrique médicinal	5 centigr.
Arséniate de potasse ou de soude	5 milligr.
Cantharides en poudre	5 centigr.
Chlorhydrate de morphine	2 »
Chlorure d'or et de sodium	5 »
Coloquinte	10 »
Créosote	4 goutte.
Cyanure de mercure	2 centigr.
de potassium	5 »
Eau d'Amandes amères	2 gramm.
de Laurier-cerise	2 »
Extrait aqueux d'Aconit	10 centigr.
de Belladone	10 »
de Ciguë	10 »
de Digitale	10 »
de Jusquiame	10 »
de Laitue vireuse	15 »
d'Opium	5 »
de semences de Stramoine	5 »
de Seigle ergoté	20 »
de Squille	20 »
Extrait alcoolique d'Aconit	5 »
de Belladone	5 »
de Coloquinte	5 »
de Noix vomique	10 »
de Squille	10 »
Feuilles de Belladone	20 »
de Ciguë	20 »
de Digitale	20 »

Feuilles de Jusquiame	20 centigr.
de Stramoine	45 »
de Tabac	45 »
de Toxicodendron	50 »
Gomme-gutte	20 »
Huile essentielle d'Amandes amères.	4 goutte.
de Croton	1 »
Laudanum liquide de Sydenham	20 gouttes.
Liqueur arsenicale de Fowler.	10 »
Mercure sublimé corrosif.	2 centigr.
(Bi-iodure de).	2 »
(Proto-iodure de).	5 »
Nitrate d'argent fondu	2 »
Noix vomique.	10 »
Opium	5 »
Phosphore.	1 »
Racine de Belladone en poudre.	45 »
de Scille	20 »
Semences de Stramoine en poudre	20 »
Strychnine ou ses sels	4 »
Sulfate de Cuivre.	10 »
de Morphine	1 »
de Zinc.	45 »
Tartre émétique	20 »
Teinture de Cantharides	10 gouttes.
de Colchique.	20 »
de Coloquinte	20 »
de Digitale.	50 »
d'Iode	10 »
de Lobélie.	50 »
d'Opium.	20 »
de Stramoine.	45 »
de Tabac.	50 »
Vératrine	4 centigr.

Dans les cas où les médicaments compris dans le tableau précédent auraient été prescrits par le Médecin, pour l'usage intérieur, à des doses plus fortes que celles qui y sont indiquées, le Pharmacien ne devra délivrer la dose prescrite que lorsque le Médecin l'aura soulignée ou fait

suivre du signe !. Si cette précaution avait été omise, le Pharmacien devra, pour prévenir toute erreur, demander une nouvelle indication au médecin, et, en attendant que celui-ci ait prononcé, il ne donnera que la dose désignée au tableau en remplacement de celle qui avait été prescrite.

Il importe d'observer que les doses données par notre tableau ne s'appliquent qu'aux adultes, et représentent la quantité *maxima* de chaque médicament qui peut être prise en une seule fois. La dose peut être doublée si elle ne doit être donnée que par portions successives, dans l'espace de vingt-quatre heures.

On comprend facilement que, pour les enfants, les doses *maxima* devront être diminuées en raison de leur âge; ainsi, pour un enfant de dix ans, la dose *maxima* d'un médicament ne sera généralement que la moitié de celle indiquée pour un adulte.

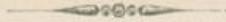


TABLEAU VII.

CONTRE-POISONS.

Les Pharmaciens étant souvent consultés, à défaut de médecins, dans des cas d'empoisonnement, et l'efficacité du remède dépendant surtout ici de la promptitude de son administration, nous croyons devoir indiquer les principaux contre-poisons ou les premiers secours à donner dans les cas d'empoisonnement les plus communs.

EMPOISONNEMENT PAR LES ACIDES FORTS. — Faire prendre de la magnésie caustique, délayée avec de l'eau, et, au besoin, de la craie pulvérisée ou même une solution de savon pour neutraliser promptement l'acide. Donner du lait pour boisson et quelques blancs d'œuf battus et délayés avec de l'eau.

EMPOISONNEMENT PAR L'ACIDE CYANHYDRIQUE OU PRUSSIQUE. — Donner en boisson de l'eau de chlore étendue d'eau sucrée. Faire prendre un demi-gramme de sulfate de fer dissous dans 200 grammes d'eau sucrée; il doit être avalé simultanément avec un gramme de carbonate de soude en solution faible.

EMPOISONNEMENT PAR L'ACIDE SULFHYDRIQUE OU LE GAZ DES FOSSES D'AI-SANCE. — Transporter le malade au grand air, lui faire inspirer un peu de chlore ou renifler du chlorure de chaux, arrosé d'un peu de vinaigre; donner à l'intérieur un peu d'eau de chlore ou de chlorure de soude, étendus d'eau sucrée. Boissons stimulantes, frictions de même nature.

EMPOISONNEMENT PAR LES ALCALIS MINÉRAUX. — Donner de l'eau vinaigrée sucrée et des limonades acides pour neutraliser les alcalis.

EMPOISONNEMENT PAR LES ALCALOÏDES IRRITANTS. (*Strychnine, Brucine, Noix vomique, Vératrine, etc.*) — Donner de l'acide tannique en solution faible ou une infusion de noix de galle, des boissons huileuses et mucilagineuses, provoquer le vomissement à l'aide de la titillation du gosier et même par l'émétique.

EMPOISONNEMENT ARSENICAL. — Faire prendre du peroxyde de fer hydraté (60 à 100 grammes) en diverses doses et délayé avec de l'eau, ou, à défaut de ce médicament, donner de la magnésie caustique. On administre aussi de l'huile d'Olives ou de l'huile d'Amandes douces, et on provoque le vomissement par des moyens mécaniques, tels que la titillation du gosier avec la barbe d'une plume.

EMPOISONNEMENT PAR LES CANTHARIDES. — Boissons lactées et mucilagineuses, lavements huileux, eau camphrée ou émulsion camphrée.

EMPOISONNEMENT PAR LES CHAMPIGNONS. — Donner un vomitif et peu de temps après un purgatif huileux, ensuite une potion avec 2 ou 3 grammes d'éther.

EMPOISONNEMENT PAR LES MOULES. — Donner un vomitif et ensuite l'éther à dose assez forte.

EMPOISONNEMENT PAR LES COMPOSÉS DE CUIVRE. — On fait prendre de la limaille de fer porphyrisée à la dose de 2 ou 5 grammes au moins dans du miel ou du sirop, des boissons sucrées et des blancs d'œuf battus avec de l'eau.

EMPOISONNEMENT PAR LES COMPOSÉS MERCURIELS. — On donne des blancs d'œuf préalablement fouettés avec de l'eau; une demi-heure après l'administration de ce liquide, on provoque le vomissement par des boissons huileuses, par la titillation du gosier et, au besoin, par l'émétique.

EMPOISONNEMENT PAR LES COMPOSÉS DE PLOMB. — Faire prendre, en diverses doses, 50 grammes de sulfate de soude ou de magnésie, dissous dans un demi-litre d'eau; donner, pour boisson, de la limonade à l'acide sulfurique ou à l'acide tartarique.

EMPOISONNEMENT PAR LE NITRATE D'ARGENT. — Donner à boire de l'eau chargée de sel marin (chlorure de sodium).

EMPOISONNEMENT PAR LES SELS DE ZINC. — Donner une solution de bicarbonate de soude ou de potasse, ou même de la magnésie caustique délayée avec de l'eau.

EMPOISONNEMENT PAR LE TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE (ÉMÉTIQUE). — Donner un gramme d'acide tannique dissous dans 80 ou 100 grammes d'eau, ou bien une décoction de Quinquina soit gris, soit rouge, ou même une faible infusion de Noix de galle.

EMPOISONNEMENT PAR LES NARCOTIQUES. (*Morphine, Opium, Stramoine, Belladone, Jusquiame, Ciguë, Laitue vireuse, etc.*) — Provoquer le vomissement par le tartre émétique ou même par le sulfate de zinc, en les donnant à dose assez forte. Déterminer la purgation par des lavements. Combattre ensuite le narcotisme ou l'assoupissement par une forte infusion de café.

EMPOISONNEMENT PAR LES VÉGÉTAUX ACRES. (*Bryone, Tabac, Sabine, Euphorbe, Colchique, etc.*) — On provoque l'évacuation du poison par le vomissement et par les selles en donnant surtout des purgatifs huileux.